

Kiev 4M

Fabricant (si # de la marque) :		Pays de fabrication :	ex-URSS
Début de fabrication :	1976	Fin de fabrication :	1987
Rareté :	Rare	Page du McKeown :	-
Type d'appareil :	Compact		

Film

Type de film :	135	Nombre maxi de vues :	36
Format :	24 x 36 mm	Format :	
Format :		Format :	
Avancement :	Molette/Clavier	Position :	Sur le capot
Rembobinage :	Manivelle	Position :	Sur le capot

Exposition

Cellule :	Au sélénium	Position :	Sur le capot
Sensibilité :			

Obturateur

Marque de l'obturateur :		Modèle de l'obturateur :	
Type d'obturateur :	Plan focal vertical	Vitesses :	1/2 à 1/1000, B

Objectif

Type d'objectif :	Standard	Montage de l'objectif :	Interchangeable
Marque de l'objectif :	Helios	Modèle de l'objectif :	Helios 103
Monture d'objectif :	Zeiss Ikon Contax II	Mode de map :	Tétrique couplée
Focale :	53mm	Ouverture maxi :	1,8

Divers

Type de pile :		Couleur du soufflet :	
Forme du soufflet :		Décentrement horizontal :	
Décentrement vertical :		Second viseur :	
Type de viseur :	Tétrique couplée au viseur		

Cette version noire est une restauration récente d'un Kiev 4M, dernière version des Kiev dérivés des Contax, en l'occurrence pour celui-ci le Contax III.

Cet exemplaire porte le N° de série 83xxxx signe d'une sortie de l'Arsenal en 1983.

Il n'a pas officiellement existé de version noire, et seul un prototype noir & chromé est connu et documenté. Ici, la transformation est assurée par un petit atelier ukrainien, le résultat est plaisant, et la tenue dans le temps est tout-à-fait correcte.

A l'usage, cet appareil dont les origines remontent à 1936, 1937 pour la version avec cellule, est assez déconcertant, en ce sens que son maniement est particulièrement singulier et demande un peu d'apprentissage. L'armement se fait par la grosse molette à main droite qu'il faut tourner dans le sens horaire.

Les vitesses doivent se changer lorsque l'obturateur est armé, seuls les changements entre le 1/125 et le 1/1000 peuvent se faire obturateur non armé, mais par précaution, il est préférable de s'en tenir à un principe plus générique.

La gamme des vitesses est également originale : les vitesses rapides sont normalisées du 1/125 au 1/1000, mais les vitesses plus lentes sont celles des premiers Contax/Kiev et on retrouve, en descendant : 1/50 , 1/25, 1/10, 1/5 et ½ seconde. La seconde n'est pas présente mais avec un peu d'habitude elle peut se faire facilement avec la pose B, et il est possible de combiner le retardateur et la pose pour obtenir une durée d'exposition....variable d'un exemplaire à un autre !

La base télémétrique est restée celle du Contax II de 1936, contrairement au Contax IIa de 1954 de Zeiss Oberkochen (RFA) qui est sérieusement remanié et amélioré par rapport au Contax II d'origine dont les Kiev sont des descendants directs. Cette large base télémétrique permet d'effectuer une mise au point précise avec les objectifs longues focales, à l'expérience la mise au point avec le Jupiter 11 4/135 copie (pour le coup) de Zeiss Sonnar est très facile même sur des sujets éloignés de 15 à 20 mètres.

Néanmoins il subsiste un point noir à l'utilisation de ce magnifique objectif : le cadrage ne peut se faire qu'avec un viseur supplémentaire porté par la griffe de synchro flash, ce problème étant du reste présent quelque soit l'objectif utilisé s'il n'est pas un 50 mm.

On peut utiliser les 50 mm du Contax II/III et également les trois modèles produits dans l'ex-union soviétique, le Jupiter 3 1,5/50 mm 7 lentilles de formule Sonnar, le Jupiter 8 2/50 mm 6 lentilles également copie de Sonnar, et enfin l'Helios 103 photographié sur l'exemplaire ci-dessus.

La monture d'objectif est strictement identique à celle des Contax, à deux baionnettes, une interne pour les 50 mm, et la baionnette externe pour tous les autres.

De fait la mise au point avec les 50 mm ne se fait pas sur l'objectif mais sur l'appareil dont toute la monture avance ou recule en actionnant la petite molette située au dessus du télémètre.

Pour les autres objectifs, 35, 85, 135 et 180 mm, la mise au point se fait en tournant la bague de l'objectif de façon plus conventionnelle et reste bien couplée avec le télémètre.

Le changement d'objectif demande un peu d'entraînement, que ce soit avec le Jupiter 12 de 35 mm qui rentre vers l'intérieur de l'appareil avec une lentille arrière fortement divergente et presque totalement sortie, ou encore avec le Jupiter 9 2/85 mm qui est « inspiré » d'un Sonnar et qui est délicat à accoupler au boîtier du fait de sa taille et de son poids.

Le posemètre n'est pas couplé ; sur cet exemplaire, il s'agit d'un élément neuf. Une vis de calibration est accessible sans démontage pour affiner l'indication.

Ce posemètre couvre un champ d'environ 50°, il est protégé des rayons trop directs du soleil par son volet qui forme une visière, tandis que vers le bas, ce sont les optiques qui par leur proximité resserrent le champ couvert dans sa hauteur. De fait les mesures s'avèrent assez fiables.

Le chargement de l'appareil ne pose pas de difficulté particulière, le dos complet se retire une fois que l'on a actionné les deux clefs situées sous la semelle. La clef de droite libère le film pour le rembobinage qui s'effectue au moyen d'une manivelle trop petite et non articulée qui martyrise les doigts.

Le film lui-même est enroulé sur une bobine fixe et captive contrairement aux versions précédentes qui en étaient restées à la cartouche Contax.

L'obturateur à multiples rideaux horizontaux retenus par des bandes tissées donne un fonctionnement particulièrement doux sans aucune secousse et le bruit de déclenchement, très discret, présente une signature sonore unique, feutrée.

Entre la forme assez allongée facilitant la prise en mains et le bon équilibre, cet appareil est très agréable à utiliser et permet des prises de vues au 1/25 sans problème avec le 35 ou le 50mm. Les réserves concernent surtout l'ergonomie discutable due en partie au viseur du télémètre qui tombe naturellement sous l'index, laissant penser que le télémètre ne fonctionne pas, et au fait que le cadre de visée correspond au 50 mm.

La fixation des 50 mm avec la seule baionnette interne est également perfectible, contrairement à celle des autres optiques, un peu délicates à insérer mais parfaitement tenues une fois verrouillées.

Les objectifs destinés au Kiev sont de formules identiques à leurs homologues en monture 39 LTM, mais les barrilets sont différents et la fabrication utilise des matériaux de meilleure qualité et sont mieux finis que ceux en provenance de KMZ par exemple.



www.collection-appareils.fr